

LOIRE Collection

# 200 boîtes à cigares d'artistes aux enchères pour la cause humanitaire

**Le Stéphanois Rémi Guichard a décidé de se séparer de sa collection particulière de boîtes à cigares dont les bénéfices seront reversés à l'association caritative Helpdoctors. Une vente en ligne, exclusivement, qui débutera le 27 novembre prochain.**

Rémi Guichard l'entrepreneur est aussi collectionneur. De boîtes à cigares. Aussi insolite que cela puisse paraître, Rémi Guichard, ancien patron d'une grosse maison d'édition et de communication à Saint-Etienne, a découvert le cigare un peu par hasard.

**« J'ai toujours gardé cette odeur en tête »**

« J'avais un parrain et un oncle qui fumaient régulièrement des havanes, se souvient-il. Et j'ai toujours gardé cette odeur en tête. » Rémi Guichard découvre le rituel du cigare il y a quarante ans lors d'un voyage à Cuba. Et se prend à savourer ces moments de plaisir, « comme on boit une bonne bouteille ». Jusqu'au jour où un ami, amateur d'art, lui offre trois boîtes à cigares, réalisées par trois artistes : le Stéphanois Philippe Favier, mais aussi Claude Viallat et Carmelo Zagari. « Trois artistes mondialement connus », précise Rémi Guichard.

Au fil des ans, l'homme d'affaires stéphanois va élargir sa collection... « J'ai contacté des artistes du monde entier pour leur demander de décorer des boîtes, avec l'idée de les vendre un jour au profit d'une association caritative. Je leur envoyais les boîtes et ensuite, ils avaient carte blanche », poursuit Rémi Guichard.

**Un très bel ouvrage en guise de catalogue d'exposition**

Il lui faudra trois ans pour réunir ces deux cents boîtes qui ont fait l'objet d'un très bel ouvrage préfacé par la romancière Corinne Royer et par Jacques Beaufet, l'ancien conservateur du musée d'art moderne de Saint-Étienne.

« C'est un travail formidable qui a été fait, par des gens, tous bénévoles, poursuit Rémi Gui-



M<sup>e</sup> Frédéric Brossat, au centre, entouré du D<sup>r</sup> François Giraud (à gauche), président de Helpdoctors et de Christian Jeanpierre, responsable du département Objets d'arts à la Société stéphanoise d'enchères à Saint-Etienne. Photo Progrès/Charly JURINE

chard », citant au passage le commissaire-priseur Frédéric Brossat, qui héberge cette vente aux enchères.

Les deux cents boîtes à cigares seront donc dispersées au plus offrant, à partir du 27 novembre. Les amateurs d'art pourront enchérir jusqu'au 12 décembre. Chacune des boîtes sera mise aux enchères à 100 euros. Quant aux bénéfices, ils seront intégralement reversés à une association caritative dont le siège est à Saint-Etienne : Helpdocotors, présidée par le médecin urgentiste François Giraud.

**Frédéric PAILLAS**  
frederic.paillas@leprogres.fr

La collection est présentée sur le site [devilroad.art](http://devilroad.art) où l'on peut également découvrir (et acheter) le livre qui servira de catalogue pour l'exposition. Pour participer à la vente aux enchères en ligne, il suffit de s'inscrire sur le site [www.drouot.com](http://www.drouot.com). Compte tenu du contexte sanitaire, il n'y aura pas d'exposition publique des boîtes à cigares. On peut néanmoins les voir, sur rendez-vous uniquement, en appelant le 06.80.78.42.18.

## QUESTIONS À

**François Giraud, médecin urgentiste, président de l'association internationale Helpdoctor**

**« Être rapidement au plus près des populations »**

**Quel est le but de votre association ?**

« Nous avons créé Helpdoctors ([www.helpdoctors.org](http://www.helpdoctors.org)) avec le docteur Garrigue, médecin urgentiste parisien pour venir en aide aux populations victimes de conflits, de catastrophes naturelles... »

Nous nous sommes par exemple rendus à Haïti en 2010 ou au Bangladesh en 2007. Nous avons travaillé bénévolement durant de nombreuses années avec Médecins du monde et nous avons choisi de créer Helpdoctors pour pouvoir intervenir plus rapidement auprès des populations. »

**Quelles actions menez-vous ?**

« Depuis 14 ans, nous finançons un dispensaire au cœur de la vieille ville de Naplouse. »

L'objet, est de remettre l'outil de soin entre les mains des acteurs locaux, un dentiste, un médecin et un laborantin, tous palestiniens.

Nous finançons une partie des salaires et l'investissement en matériels. Nous avons aussi mis en place une plate-forme numérique qui vient en aide aux professionnels de

santé à l'étranger sur les bonnes pratiques médicales autour du Covid. »

**Vous avez d'autres projets ?**

« Oui... On s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de disparus anonymes sur les routes migratoires dans la région de Calais, à Mayotte ou en Guyane, avec des corps qui ne sont pas identifiés, enterrés dans des fosses communes. »

On s'est dit que l'on pouvait apporter un peu de dignité à ces gens. On a donc créé un réseau de médecins légistes susceptibles de réunir des informations pour les identifier.

Mais c'est un projet très coûteux que nous allons mener sur plusieurs années. »



**François Giraud.**  
Photo Progrès/Charly JURINE

**Propos recueillis par Frédéric PAILLAS**